

071B - Petite circumnavigation autour de la Polaire

L'idée de comparer la Polaire à un clou immobile au centre de la voûte céleste se retrouve chez plusieurs peuples, principalement dans les régions proches du pôle Nord, où l'étoile polaire est (actuellement et depuis bien des siècles) proche du zénith (voir mon texte 71 - l'image du ciel-2019).

C'est un peu par hasard que j'ai retrouvé la mention du fameux « clou de senesnicol » que Victor Hugo a utilisé dans ses pages pour parler de l'étoile nommée la Polaire, ce clou de l'univers autour duquel tournent les étoiles du firmament.

Il s'agit d'un document intitulé « Légendes, croyances et superstitions de la Mer, Tome 2 », écrit par Paul Sébillot et publié en 1887 chez G. Charpentier et Cie, éditeurs à Paris. Ce document a été digitalisé par la bibliothèque numérique Bretonne et Européenne de Guingamp (Institut de Documentation Bretonne et Européenne, 16 rue de la Madeleine, 22200 Guingamp, tel 09 81 73 00 40). On peut le télécharger sous : <bibliothèque.idbe.bzh>

Cette notion de clou se retrouve chez les Lapons, les Islandais ainsi que plusieurs peuples sibériens. Dans ces régions, l'étoile polaire porte les noms de Clou du Nord, Clou Mondial, Clou du Ciel ou encore Étoile de Clou.

Ce même concept se retrouve plus au sud, dans le monde arabe, où la Polaire (α UMi) est appelée Najmu al-qutb - نَجْمُ الْقُطْب - l'étoile du pôle), mais aussi Mismar al-qutb - مِسْمَارُ الْقُطْب - le Clou du pôle, ou tout simplement, al-Mismar - المِسْمَار - le Clou.

Comme indiqué dans mon texte 071, les légendes relatives à la Grande et à la Petite Ourse sont toutes très liées. La Petite Ourse est une image inversée de la Grand Ourse, mais plus petite. Pour le navigateur, nous savons que son intérêt principal est de permettre de trouver le pôle nord céleste, d'où à la fois le Nord et la latitude du lieu. Le nom arabe al-qibla (celui qui détermine la direction) va dans le même sens.

Dans l'Antiquité, la mythologie grecque indique que la Polaire est la représentation du demi-dieu Arcas, fils de Zeus et de Callisto.

A Babylone on considérait que c'était le nombril du monde, un lien entre le ciel et la Terre, conçu comme une colonne céleste, image qui se retrouve curieusement dans la culture polynésienne, on le verra.

Les Scandinaves parlent de l'œil d'Odin.

Selon Charles Le Clerc dans ses « Relations de la Gaspésie » de 1691, dans ces régions la légende dit que les trois gardes de l'Etoile du Nord représentent un canot où trois sauvages se sont embarqués pour surprendre l'Ours, mais que par malheur ils ne l'ont pas encore rejointe

Pour les Chinois, le pôle céleste est la résidence des dieux et la Polaire, si proche actuellement du pôle céleste, est donc une étoile des plus importantes qui permettait, au moyen d'un petit instrument, le Pi, de retrouver cette connexion avec le monde divin.

Georges Fournier (1595-1652), était un prêtre jésuite français, géographe, hydrographe et mathématicien de renom, auteur de nombreuses publications scientifiques dont la première encyclopédie maritime française. Plusieurs années de navigation pour des opérations maritimes militaires, lui ont permis d'acquérir de vastes connaissances en navigation. Parmi l'imposante quantité de livres et documents nautiques qu'il a publié, on retrouve son livre X, lequel dit au chapitre XXVI :

Excepté les pilotes, il y a peu de personnes, entre le vulgaire des matelots, qui ne se persuadent que l'étoile que l'on nomme Polaire ou bien l'Étoile de Mer ou du Nord, ne soit ainsi appelée parce qu'elle est en effet au Pôle du monde, et que c'est sur cette étoile, comme sur un pivot doré que roule tout l'Univers. Et de fait les Tartares pour ce sujet nomment Seneslicol le Pôle qui veut dire en leur langue Clou de Fer.

Dans les eaux de la Méditerranée, l'étoile fut aussi nommée Tramontae, parce que les Marseillais et les Génois la voyaient au-dessus du Pays qui sont « tra monti », au-delà des Alpes. De là vient l'expression provençale perdre la Tramontane, n'avoir plus aucun moyen de se tirer de l'embaras, être égaré comme l'ancien pilote qui perdait de vue l'étoile polaire.

L'étoile Polaire a aussi été employée comme terme de comparaison dans la poésie populaire espagnole :

*Por la estralla del Norte
Se guian los marineros
Yo me guio por tus ojos
Que parecen dos luceros*

(Sur l'étoile du Nord – se guident les navigateurs – et moi je me guide sur tes yeux - qui paraissent deux étoiles)

ooo

*Eres la estrella del norte
Que a los marineros guía
Desde que hace la noche
Hasta que se haga el día*

(Tu es l'étoile du nord – qui guide les marins – depuis que la nuit se fait - jusqu'à la pointe du jour)

Borée :

Ce nom vient du grec ancien Boréas, « vent du nord », Borée étant dans la mythologie grecque le dieu personnifiant le vent du nord. Ce vent porte des noms similaires dans plusieurs langues méditerranéennes : Bora, Bura, Burja, voire Payraz.

C'est un vent catabatique du nord-nord-est qui souffle sur l'Adriatique, la Mer Noire, la Grèce et la Turquie. Il est souvent violent, avec une vitesse moyenne de 50-80 km/h et des rafales pouvant atteindre 180 km/h.

Boréal :

En restant dans ce même hémisphère nord, rappelons que l'adjectif « boréal » qualifie ce qui se situe dans l'hémisphère nord. Il s'oppose à austral, qualifiant ce qui se situe dans l'hémisphère sud. Boréal n'est cependant pas synonyme de septentrional, ce dernier qualifiant ce qui se trouve au nord en général :

Le mot boréal(e) indique ainsi une position absolue (p. ex. aurore boréale), tandis que septentrional indique plutôt une direction (p. ex. les terres septentrionales).

Septentrion :

Devenu désuet, le mot septentrion vient du latin « Septentrio » désignation latine de la Grande Ourse, fameuse constellation de l'hémisphère Nord composée de sept étoiles :

Les quatre étoiles du quadrilatère représentent le corps de l'ourse et trois étoiles de l'extrémité forment la queue. L'arc de cette dernière indique le chemin de l'étoile Arcturus (Bouvier), puis Spica (ou l'Épi, constellation de la Vierge).

L'inverse du septentrion serait le « midi ».

Arctique :

Du grec ancien árktos « ours ». Détail amusant, le mot grec est féminin, ce qui explique la traduction latine « Ursa » et l'usage féminin de ce mot qui nous semble masculin à priori.

Le Pingouin (Alca torda) :

C'est un oiseau de la famille des Alcidés qui vit dans l'hémisphère nord et peut voler. Par erreur, le mot est souvent utilisé pour désigner une autre espèce, les manchots, probablement à cause d'une mauvaise traduction du mot anglais « penguin », lequel désigne bien le manchot. Le pingouin se dit « lesser auk » en anglais.

Le manchot ne peut pas voler et vit dans l'hémisphère sud (exception faite du Manchot des Galapagos).

Si vous rencontrez un pingouin, manchot et habillé en rouge, c'est certainement un touriste, quel que soit l'hémisphère. Il porte généralement un appareil de photo sur son ventre. Une espèce périlleuse pour la faune boréale et australe, méfiez-vous, surtout s'il est en groupe !

P.-A. Reymond©

13-02-2025

Sources et pages web :

- bibliothèque.idbe.bzh
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Fournier
- <https://ia600905.us.archive.org/29/items/lerhinlettresuna01hugo/lerhinlettresuna01hugo.pdf>
- Navigare-necesse-est.ch / texte 071 - l'image du ciel-2019
- <https://www.aly-abbara.com/Astronomie/>